

Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro Quarante-Six

Jeff Pippenger
2026-02-12

Numéro quarante-six

Le parcours de Césarée de Philippe à Césarée maritime représente la période allant de la troisième à la neuvième heure, laquelle est divisée à la sixième heure. La césure entre Césarée de Philippe et Césarée maritime fut le mont de la Transfiguration. Le mont de la Transfiguration aligne deux autres lignes sur le jalon des trois étapes, lequel précède la loi dominicale de la Pentecôte de cinq jours.

Sur la montagne, Dieu le Père parla une seconde fois. La première fois qu'il parla fut lors du baptême du Christ; la dernière, juste avant la croix.

Maintenant, mon âme est troublée; et que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure; mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom. Alors une voix vint du ciel, disant : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. La foule donc, qui se tenait là et qui l'entendit, dit que c'était un coup de tonnerre; d'autres dirent : Un ange lui a parlé. Jean 12:27-29.

Dieu glorifie son Nom lorsqu'il scelle les cent quarante-quatre mille et inscrit sur eux son Nom.

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel de la part de mon Dieu; et j'écrirai sur lui mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:12, 13.

Sur la montagne de la Transfiguration, Pierre, Jacques et Jean furent les seuls disciples présents, comme ils le furent à la résurrection de la fille de Jaïrus et encore à Gethsémani. Gethsémani, tout comme le Père parlant en Jean 12, survint juste avant la croix. Gethsémani signifie "pressoir à huile", désignant l'épreuve de l'huile des vierges. Gethsémani est la "crise" qui amène l'âme "face à face avec la mort", et les vierges sages réussissent l'épreuve, car, dans la seconde épreuve du temple, elles se trouvèrent face à face avec la vie, comme Jésus enseigna "face à face" pendant trente jours.

La première fois que le Père parla fut lors du baptême du Christ ; et la première fois que le Christ n'emmena que Pierre, Jacques et Jean, ce fut lors de la résurrection de la fille de douze ans de Jaïre. La résurrection de la vierge de douze ans correspond au baptême du Christ, qui symbolise la puissance de la résurrection. La résurrection de la fille de Jaïre correspond au baptême du Christ et à Césarée de Philippe. Gethsémani et le trouble du Christ, lorsque le Père parla juste avant la croix, correspondent à Césarée maritime.

Ligne sur ligne, Pierre représente les cent quarante-quatre mille qui sont scellés à Césarée de Philippe, lorsque le nom de Simon Barjona est changé en Pierre. Une fois scellé à Panium, qui est Césarée de Philippe, Pierre se rend à la sixième heure du Mont, où il est élevé comme un étendard, tandis qu'il poursuit sa route pour répondre à l'appel de Corneille à Césarée maritime. À Césarée de Philippe, Pierre quitte la réunion de camp d'Exeter avec le sceau de Dieu et le message du Cri de Minuit à proclamer. Le message de l'islam, tel qu'il est représenté par la fête des trompettes, porte Pierre jusqu'à Césarée au bord de la mer. Le message de l'islam élève Pierre aux yeux du monde, car Pierre a prédit l'arrivée prophétique de l'islam avant la fête des trompettes.

Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que vienne le jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable. Et il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. Malachie 4:5, 6.

Ligne sur ligne, le message d'Élie est le message qui est fondé sur l'alignement des pères avec leurs enfants. Élie était le Père Miller, qui illustre ses enfants. Les cent quarante-quatre mille sont les enfants de William Miller, et tourner le cœur de Miller vers ses enfants, c'est aligner l'histoire millerite sur l'histoire d'Élie, et aligner également Jean-Baptiste avec le messager associé aux cent quarante-quatre mille. Un élément de l'alignement de ces quatre lignes est que, dans chacune des histoires de mise à l'épreuve d'Élie, de Jean et de Miller, le seul message de vérité présente — était le message qui parvenait par l'intermédiaire du messager.

Élie, le Tishbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab : L'Éternel, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens, est vivant ! Il n'y aura, durant ces années, ni rosée ni pluie, sinon à ma parole. 1 Rois 17:1.

Sœur White affirme clairement que ceux qui n'acceptèrent pas le message de Jean, que Jésus identifia comme Élie, ne pouvaient tirer profit des enseignements de Jésus; de même, ceux qui rejetèrent le message de Miller, tel qu'il est représenté par le message du premier ange, ne pouvaient tirer profit du message du deuxième ange. À l'annonce d'Élie selon laquelle la pluie ne viendrait que sur son ordre s'ajoutait l'épreuve ultime, qui comportait l'injonction de choisir entre le message d'Élie et celui de Baal. Le symbole prophétique de « Jusques à quand » met en parallèle le mont Carmel d'Élie avec la loi du dimanche.

Alors Achab envoya à tous les enfants d'Israël, et il rassembla les prophètes au mont Carmel. Élie s'approcha de tout le peuple et dit : Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, suivez-le ; mais si c'est Baal, suivez-le. Et le peuple ne lui répondit pas un mot. Alors Élie dit au peuple : Moi, moi seul, je suis demeuré prophète de l'Éternel ; mais les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante hommes. Qu'on nous donne donc deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent en morceaux, qu'ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l'autre taureau, je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de vos dieux, et moi, j'invoquerai le nom de l'Éternel ; et le Dieu qui répondra par le feu, qu'il soit Dieu. Et tout le peuple répondit et dit : C'est bien dit. 1 Rois 18:20-24.

L'épreuve du Carmel consistait à choisir entre deux messages. Une épreuve entre la vraie et la fausse prophétie, et entre le messenger Élie et les prophètes qui siégeaient à la table de Jézabel. Il s'agissait du messenger et du message. En 1844, l'épreuve du Carmel se répéta, lorsque le Seigneur fit survenir une épreuve qui manifesta Miller comme le vrai prophète, et le message de Miller comme la rosée et la pluie. La distinction entre le vrai prophète et le vrai message, par contraste avec le faux prophète et le faux message, fut représentée au camp-meeting d'Exeter par la tente d'Exeter et la tente du groupe de Watertown. Deux tentes représentant le vrai par contraste avec le faux. La distinction établie au Carmel et dans l'histoire de 1844 est identifiée à Césarée de Philippe, lorsque Pierre est scellé et élevé sur la Montagne comme un étendard. Il est élevé parce qu'il avait affirmé que son message était le seul vrai message de la pluie de l'arrière-saison. Il fut élevé lorsque sa prédiction s'accomplit.

La fête des trompettes est la troisième, et la pierre de touche, de la saison pentecôtale, et avant cette pierre de touche Pierre indique que l'islam doit être relâché afin de marquer le commencement de la proclamation du Cri de minuit. L'accomplissement de la prophétie est ce qui fit la distinction entre les millérites et les protestants, qui représentent l'ancien peuple d'alliance en voie d'être écarté. Élie tua personnellement les faux prophètes, une fois que la distinction entre le vrai et le faux eut été manifestée. La distinction est établie à la fête des trompettes, lorsqu'une prédiction concernant l'islam s'accomplit.

Dans l'histoire du mouvement millérite, le Cri de Minuit fut une prédiction qui fut corrigée puis accomplie. Cette prédiction s'accomplit le 22 octobre 1844, tandis que la compréhension initiale que Miller avait du Cri de Minuit situait celui-ci en 1843. Samuel Snow représente la correction de ce message, et son message fut connu comme le « véritable » message du Cri de Minuit.

1844 fut une illustration de la distinction entre le message de Miller et le message des protestants. Au cours du processus de mise à l'épreuve, les protestants furent mis à mort par Miller et ils devinrent alors le protestantisme apostat, les filles de Rome, les prêtres de Jézabel. La distinction se manifesta par la réception ou le rejet du message prophétique. Avec Jean et Miller, le message prophétique mit à nu le faux message de l'ancien peuple d'alliance qui était laissé de côté. Le message d'Élie affirma qu'il n'y aurait pas de pluie sinon à sa parole, et, après trois ans et demi, l'épreuve de cette affirmation devait se manifester.

Et il arriva, lorsque Achab vit Élie, qu'Achab lui dit: Es-tu celui qui trouble Israël? Il répondit: Je n'ai point troublé Israël; mais toi et la maison de ton père, parce que vous avez abandonné les commandements du Seigneur et que tu as suivi les Baals. Maintenant donc, envoie, et rassemble auprès de moi, au mont Carmel, tout Israël, ainsi que les prophètes de Baal, quatre cent cinquante, et les prophètes des bosquets, quatre cents, qui mangent à la table de Jézabel. 1 Rois 18:17-19.

La distinction entre le faux et le vrai, qu'il s'agisse du messenger ou du message, s'est opérée dans un processus de mise à l'épreuve qui comprenait des accusations portées tant contre le message que contre le messenger. Élie fut celui que l'on accusa de troubler Israël, car son message avait fait cesser la pluie. S'il avait continué de pleuvoir en Israël, aucune controverse au sujet d'Élie n'aurait

été soulevée. Cette controverse se fondait sur la prédiction d'Élie et sur son accomplissement au cours des trois ans et demi.

Lorsque Pierre se tient à la pierre de touche de Césarée de Philippe — qui est la fête des Trompettes, et aussi le lieu où l'âne est délié — le commencement du message du Cri de Minuit est marqué. Pierre, à l'instar d'Élie, vient d'assister à la confirmation de sa prédiction, et la distinction entre le vrai et le faux a été rendue manifeste aux yeux de tous. La confirmation de la prédiction est représentée par la fête des Trompettes — laquelle constitue la pierre de touche. La prédiction fut typifiée à la fois en 1840 et en 1844, cas dans lesquels une prédiction est corrigée puis accomplie. La prédiction corrigée de Josiah Litch revêtit de puissance le premier ange le 11 août 1840, et la prédiction de l'année 1843 de Miller fut corrigée par Snow.

« En l'année 1840, un autre remarquable accomplissement de la prophétie suscita un vaste intérêt. Deux ans auparavant, Josiah Litch, l'un des principaux ministres prêchant le second avènement, publia une exposition d'Apocalypse 9, annonçant la chute de l'Empire ottoman. Selon ses calculs, cette puissance devait être renversée... le 11 août 1840, date à laquelle on peut s'attendre à ce que la puissance ottomane à Constantinople soit brisée. Et je crois que tel sera effectivement le cas. »

« Au moment même indiqué, la Turquie, par l'intermédiaire de ses ambassadeurs, accepta la protection des puissances alliées de l'Europe, et se plaça ainsi sous le contrôle des nations chrétiennes. L'événement accomplit exactement la prédiction. Lorsqu'on le sut, des multitudes furent convaincues de la justesse des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses collaborateurs, et une impulsion merveilleuse fut donnée au mouvement adventiste. Des hommes instruits et influents s'unirent à Miller, tant pour prêcher que pour publier ses vues, et de 1840 à 1844 l'œuvre s'étendit rapidement. » *The Great Controversy*, 334, 335.

La prédiction de Litch portait sur l'islam, et la prédiction de Snow portait sur la porte fermée. Lorsque la prédiction de Litch s'accomplit, la méthodologie qui avait établi le message fut acceptée, et ceux qui acceptèrent le message "s'unirent" au messenger. Le message et le messenger furent tous deux reconnus dans l'accomplissement de la prédiction. La prédiction de Litch portait sur l'islam, et la prédiction de Snow portait sur la porte fermée.

J'ai vu le peuple de Dieu, joyeux dans l'attente, attendant leur Seigneur. Mais Dieu a voulu les éprouver. Sa main a voilé une erreur dans le calcul des périodes prophétiques. Ceux qui attendaient leur Seigneur n'ont pas découvert cette erreur, et les hommes les plus savants qui contestaient la date ne l'ont pas vue non plus. Dieu a voulu que Son peuple connaisse une déception. Le temps est passé, et ceux qui avaient attendu leur Sauveur avec une joyeuse espérance étaient tristes et découragés, tandis que ceux qui n'avaient pas aimé la venue de Jésus, mais avaient adopté le message par crainte, se réjouissaient qu'Il ne soit pas venu au moment attendu. Leur profession de foi n'avait pas touché le cœur ni purifié la vie. Le passage du temps était bien propre à révéler de tels cœurs. Ils ont été les premiers à tourner en ridicule les affligés et déçus qui aimaient réellement la venue de leur Sauveur. J'ai vu la sagesse de Dieu en éprouvant Son peuple et en lui donnant une épreuve destinée à sonder les cœurs, afin de découvrir ceux qui reculeraient et se détourneraient à l'heure de l'épreuve.

Jésus et toute l'armée céleste regardaient avec compassion et amour ceux qui, dans une douce attente, avaient ardemment désiré voir Celui que leurs âmes aimaient. Les anges planaient autour d'eux pour les soutenir à l'heure de leur épreuve. Ceux qui avaient négligé de recevoir le message céleste furent laissés dans les ténèbres, et la colère de Dieu s'enflamma contre eux, parce qu'ils ne voulaient pas recevoir la lumière qu'il leur avait envoyée du ciel. Ces fidèles, déçus, qui ne pouvaient comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas venu, ne furent pas laissés dans les ténèbres. De nouveau, ils furent conduits à leurs Bibles pour rechercher les périodes prophétiques. La main du Seigneur fut retirée des chiffres, et l'erreur fut expliquée. Ils virent que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844, et que les mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que les périodes prophétiques se terminaient en 1843 démontraient qu'elles prendraient fin en 1844. La lumière de la Parole de Dieu illumina leur position, et ils découvrirent un temps d'attente — « Si elle [la vision] tarde, attends-la. » Dans leur amour pour la venue immédiate du Christ, ils avaient négligé le retard de la vision, qui était destiné à manifester ceux qui attendent véritablement. De nouveau, ils eurent une date. Pourtant, je vis que beaucoup d'entre eux ne pouvaient pas s'élever au-dessus de leur profonde déception pour posséder le degré de zèle et d'énergie qui avait marqué leur foi en 1843.

Satan et ses anges triomphèrent d'eux, et ceux qui ne voulaient pas recevoir le message se félicitaient de la clairvoyance de leur jugement et de leur sagesse de ne pas avoir reçu l'illusion, comme ils l'appelaient. Ils ne se rendaient pas compte qu'ils rejetaient contre eux-mêmes le conseil de Dieu et qu'ils œuvraient de concert avec Satan et ses anges pour déconcerter le peuple de Dieu, qui mettait en pratique le message venu du ciel.

« Les croyants en ce message furent opprimés dans les églises. Pendant un temps, ceux qui ne voulaient pas recevoir le message furent retenus par la crainte de donner libre cours aux sentiments de leur cœur; mais le passage du temps révéla leurs vrais sentiments. Ils souhaitaient faire taire le témoignage que ceux qui attendaient se sentaient obligés de rendre, à savoir que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844. Avec clarté, les croyants expliquèrent leur erreur et donnèrent les raisons pour lesquelles ils attendaient leur Seigneur en 1844. Leurs adversaires n'eurent aucun argument à opposer aux puissantes raisons avancées. Pourtant, la colère des églises s'enflamma; elles étaient résolues à ne pas écouter les preuves et à exclure ce témoignage des églises, afin que les autres ne puissent pas l'entendre. Ceux qui n'osaient pas priver les autres de la lumière que Dieu leur avait donnée furent exclus des églises; mais Jésus était avec eux, et ils se réjouissaient à la lumière de sa face. Ils étaient préparés à recevoir le message du second ange. » Premiers écrits, 235-237.

Pierre représente les cent quarante-quatre mille qui, à l'instar de Litch, formulent une prédiction rectifiée concernant l'islam et la fin d'un royaume ; et, à l'instar de Snow, Pierre présente également une prédiction rectifiée concernant la porte fermée. Le message de Litch concernant le deuxième malheur de l'islam était une prédiction externe, et la porte fermée de Snow était une prédiction interne. Pour Snow, l'œuvre commença lorsque le Seigneur retira sa main des chiffres, et l'on vit alors que les mêmes preuves que l'on avait précédemment tenues pour établir 1843 établissaient en réalité le 22 octobre 1844. Pour Litch, ce fut un calcul qui, une fois accompli, fit descendre l'ange d'Apocalypse 10 pour se tenir sur la terre et sur la mer.

Le fait que Litch ait recalculé sa prédiction dix jours avant son accomplissement identifie l'œuvre consistant à corriger une prédiction antérieure comme une épreuve. Le commencement en 1840 et la fin en 1844 constituent-ils en réalité un symbole prophétique d'une prédiction recalculée pour devenir le véritable Cri de Minuit ? L'alpha et l'oméga de l'histoire millérite, laquelle se termina par la proclamation du Cri de Minuit, préfigurent-ils en réalité les caractéristiques prophétiques du véritable Cri de Minuit des cent quarante-quatre mille ?

Dans les deux périodes de la proclamation de la prédiction corrigée, une controverse se manifesta contre le message millérite, car le message troublait le peuple. Lorsque Pierre se tient à Césarée de Philippe, une controverse au sujet du message, commencée avant Césarée de Philippe, est à l'œuvre, car c'est l'accomplissement qui confirme que le message de la pluie ne tomberait qu'à la parole de Pierre. Césarée de Philippe — qui correspond à la fête des Trompettes — s'aligne avec l'envoi par le Christ de deux disciples, représentant le second ange, pour délier l'âne de l'islam. Le déliement de l'âne de l'islam annonce le commencement du message du Cri de Minuit à la réunion de camp d'Exeter, car, arrivant à cheval avec un jour de retard, le 13 août, Samuel Snow, qui avait tardé au lieu d'arriver le jour d'ouverture, marque la fin du temps d'attente et le début du message qui serait porté comme un raz-de-marée lorsque la réunion se clôtura le 17.

La controverse de l'histoire millérite, les accusations du roi Achab et la résistance des Juifs ergoteurs à l'entrée du Christ à Jérusalem identifient tous trois une controverse qui trouve sa conclusion à la fête des Trompettes, lorsque l'âne est délié. Le déliement de l'âne constitue la confirmation d'une prophétie qui identifie une porte fermée pour l'adventisme au commencement, à Césarée de Philippe, et une porte fermée à la fin de la période, à Césarée maritime. L'âne est un symbole de l'islam du troisième malheur qui frappe les États-Unis, y compris Nashville, Tennessee. La prédiction manquée du 18 juillet 2020 est désormais progressivement corrigée, à mesure que le Seigneur retire sa main et descelle la révélation de Jésus-Christ. Ce descèlement a commencé au désert en juillet 2023.

La vision de Daniel XI

La Fête des Trompettes représente la septième trompette, qui est le troisième malheur, qui est l'Islam. La trompette est un message extérieur d'avertissement de guerre, mais elle peut aussi être comprise comme un appel intérieur à une sainte convocation. En tant que pierre de touche qui commence lorsque s'achèvent les trente jours de l'épreuve du second Temple, elle est à la fois un message extérieur et intérieur. La première épreuve fondatrice est arrivée au printemps 2024 avec la vision extérieure de l'Antéchrist, telle que représentée en Daniel 11:14.

En ces temps-là, plusieurs s'élèveront contre le roi du midi ; et des hommes violents parmi ton peuple se soulèveront pour accomplir la vision ; mais ils succomberont. Daniel 11:14.

Le verset précédent a introduit Panium, et le témoignage de Panium se poursuit jusqu'au verset quinze.

Car le roi du Nord reviendra et mettra sur pied une multitude plus grande que la précédente; et, après quelques années, il viendra assurément avec une grande armée et de grandes richesses.

Daniel 11:13.

Le roi du nord, dans les versets dix à quinze, est la puissance par procuration de la papauté, qui, au verset dix, était représentée par Ronald Reagan lorsque le mur du rideau de fer fut ôté, comme le typifia la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989. Le verset seize marque la suppression du mur de séparation de l'Église et de l'État au moment de la loi du dimanche. Les versets onze et douze représentent la guerre d'Ukraine commencée en 2014, et le verset treize identifie l'élection de 2024, lorsque Trump, le huitième président depuis Reagan, qui est aussi le huitième président qui est des sept présidents précédents, « revient » avec davantage de puissance, car, lorsqu'il revient, il « mettra sur pied une multitude plus grande que la première, et viendra assurément après certaines années ». Les « certaines années » sont les quatre années de Joe Biden.

Après 2024, conformément au verset treize, Rome s'inscrira dans l'histoire prophétique de Panium. Le 8 mai 2025, le premier pape issu du pays glorieux spirituel fut choisi et il prit le nom de Léon, qui porte en lui de nombreuses caractéristiques prophétiques significatives. Puis, au verset quinze, la bataille est engagée.

Ainsi le roi du nord viendra, il élèvera des terrasses et s'emparera des villes les mieux fortifiées; et les forces du midi ne tiendront pas, ni son peuple d'élite; et il n'y aura point de force pour résister. Daniel 11:15.

La bataille de Panium s'engage au verset quinze, et la bête de la terre, représentée par Donald Trump, vaincra le royaume du sud. Le roi du sud, au verset onze, a engagé une guerre contre l'Ukraine, puissance supplétive de la papauté, qui était financée et soutenue par la puissance supplétive de la papauté du verset dix — les États-Unis. Le roi du sud serait victorieux à la bataille de Raphia, mais, dans le sillage de cette victoire, la dissolution progressive, toujours associée à la disparition d'un royaume du sud du dragon, laisse le roi du sud dans une position extrêmement vulnérable, tandis que le roi du nord revient, plus fort que jamais, et se prépare pour la bataille de Panium. La Russie et Poutine constituent le roi du sud au moment où les États-Unis ont déclenché la guerre en Ukraine en 2014. En 2022, l'invasion a commencé et le sang s'est mis à couler. En 2024, le roi du nord est revenu.

Pierre se trouve à Césarée de Philippe, ce qui marque le commencement de la proclamation du message du Cri de Minuit. À l'instar d'Élie et des Millérites, tels que représentés par Litch et Snow, Pierre a auparavant formulé une prédiction au sujet d'une porte fermée et de l'Islam. Son accomplissement identifie la distinction entre les vrais et les faux messages de la pluie de l'arrière-saison, et entre les vrais et les faux messagers. Le message de Pierre est le message corrigé relatif à Nashville et à l'Islam, et lorsqu'il se tient à Césarée de Philippe, il se tient à Panium, la bataille qui conduit à la loi du dimanche du verset seize. L'accomplissement de la prédiction de Pierre identifie le commencement de la proclamation du Cri de Minuit, lorsque l'Islam est délié, ce qui est aussi, ligne sur ligne, le moment où survient la bataille de Panium.

La vision de Daniel dix

La Fête des Trompettes représente la septième trompette, qui est le troisième malheur, à savoir l'Islam. Une trompette est un message d'avertissement, et aussi un appel à une sainte convocation. Elle est aussi la pierre de touche qui s'amorce lorsque s'achèvent les trente jours de l'épreuve du second Temple. La première vision d'épreuve, externe et fondatrice, de l'Antéchrist est survenue au printemps 2024, et la seconde vision d'épreuve, interne, du Christ, telle que représentée dans Daniel 10, est survenue en 2026.

Alors je levai les yeux, je regardai, et voici: un homme vêtu de lin, ceint aux reins d'or fin d'Uphaz; son corps aussi était comme le béryl, et son visage avait l'apparence de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds, par la couleur, semblables à de l'airain poli, et la voix de ses paroles comme la voix d'une multitude.

Et moi, Daniel, je vis seul la vision : car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision ; mais une grande frayeur s'abattit sur eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher.

Je demurai donc seul, et je vis cette grande vision; il ne me resta aucune force, car, en moi, ma splendeur se changea en corruption, et je ne retins aucune force.

J'entendis cependant le son de ses paroles : et lorsque j'entendis le son de ses paroles, je tombai dans un profond sommeil sur ma face, et mon visage était tourné vers la terre.

Et voici, une main me toucha et me fit tenir à genoux, les paumes de mes mains à terre. Et il me dit: Ô Daniel, homme très bien-aimé, comprends les paroles que je te dis et tiens-toi debout; car c'est vers toi que je suis maintenant envoyé. Et, lorsqu'il m'eut adressé cette parole, je me tins debout, tout tremblant. Puis il me dit: Ne crains point, Daniel; car, dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et je suis venu à cause de tes paroles. Mais le prince du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours; et voici, Michel, l'un des principaux princes, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Maintenant je viens pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple à la fin des jours; car la vision concerne encore des jours nombreux. Et, lorsqu'il m'eut tenu de telles paroles, je tournai mon visage vers la terre et je devins muet.

Et voici, quelqu'un qui avait l'apparence des fils des hommes toucha mes lèvres; alors j'ouvris la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait devant moi: Ô mon seigneur, à cause de la vision, mes douleurs m'assaillirent, et je ne conservai aucune force. Car comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler avec mon seigneur? Quant à moi, aussitôt la force m'abandonna, et il ne demeura plus de souffle en moi.

Alors, de nouveau, quelqu'un ayant l'apparence d'un homme vint et me toucha; il me fortifia et dit : Ô homme très aimé, ne crains pas : que la paix soit avec toi; sois fort, oui, sois fort. Et, comme il me parlait, je fus fortifié et dis : Que mon seigneur parle; car tu m'as fortifié. Daniel 10:5-19.

Daniel, le vingt-deuxième jour, voit la vision du Souverain Sacrificateur céleste dans les derniers jours. La vision de Rome établissant la vision a été l'épreuve fondamentale et alpha de 2024, et la vision du Christ est l'épreuve du temple. Cela produit une séparation de la classe qui fuit Daniel et

se cache. Cette classe se cache sous le mensonge et la fausseté, et pour cette raison elle reçoit une puissance d'égarement.

Daniel est alors touché à trois reprises, d'abord par Gabriel, puis par le Christ, et une troisième fois par Gabriel. Dans le Lieu Très Saint, lorsque Daniel est touché à trois reprises, il figure un affermissement, car cela commence par le fait qu'il n'avait aucune force lorsqu'il eut la vision, mais au troisième contact il est finalement affermi. Il est affermi afin de comprendre ce qui adviendra au peuple de Dieu dans les derniers jours. Le message prophétique concernant ce qui adviendra au peuple de Dieu dans les derniers jours est le message que figure la parabole des dix vierges.

Daniel commence sans force, car la vision du Christ comme dans un miroir l'a laissé sans force; mais au terme des trois atouchements il est fortifié, et l'injonction « sois fort, oui, sois fort » est un redoublement qui marque le second ange ou la seconde épreuve. La seconde épreuve est l'épreuve du temple, où le peuple de Dieu est fortifié pour proclamer le message du Cri de Minuit lorsque le camp-meeting d'Exeter prend fin. Cette épreuve est l'épreuve du temple, où la pierre, qui fut la pierre de fondement et la pierre angulaire, devient la merveilleuse pierre de faite du temple, marquant ainsi son achèvement. Daniel est fortifié le vingt-deuxième jour, lorsqu'il entre par la foi dans le Lieu Très Saint. Alors Gabriel le touche, puis le Christ le touche, et Gabriel le touche de nouveau. Daniel est donc fortifié pour proclamer le message dans le Lieu Très Saint, où il voit le Christ entre deux anges; et le lieu, dans le Lieu Très Saint, où le Christ est au milieu, c'est le propitiatoire, avec les deux chérubins couvrants regardant vers l'arche, laquelle est illuminée par la lumière de la gloire de la Shekinah du Christ assis sur son trône. La vision de Daniel 10 est structurée prophétiquement, Daniel contemplant la gloire du Christ comme la Shekinah sur le trône du propitiatoire, tandis que les deux chérubins couvrants plongent leur regard dans l'arche !

Avant la fête des trompettes, Élie affirme que son message concernant la pluie est le seul message concernant la pluie qui vienne du Seigneur, et il énonce une prédiction qui s'achève par une démonstration prouvant qui est ou n'est pas le messenger et ce qui est ou n'est pas le message. Pendant les trois ans et demi qui précédèrent le Carmel, le roi Achab rechercha Élie, car il y a une période de controverse qui précède le Carmel. Le mont Carmel n'est que l'épreuve décisive où le caractère se manifeste. Une période identique dans l'histoire millérite comporta le même témoignage, car ceux qui haïssaient le message exclurent les fidèles des églises, et les fidèles proclamèrent ensuite un message appelant à sortir du peuple autrefois d'alliance, désormais déchu, qui était en train d'être laissé de côté.

Pierre, à la loi du dimanche pentecôtiste, proclame le message de Joël, ce qui signifie qu'il proclame le même message lorsque la période du Cri de Minuit commence à la fin du camp-meeting d'Exeter, laquelle a débuté lorsque la prédiction de Pierre avait été corrigée, tout comme l'avaient été les messages de Snow et de Litch. Une controverse précède toujours l'accomplissement de la prédiction. La controverse commence donc avant l'accomplissement de la prédiction.

Le message qui suscite l'angoisse d'Achab, de Jézabel et de ses prophètes, des Juifs ergoteurs du temps du Christ, et des protestants déçus de l'histoire millerite, est identifié par Pierre au livre de Joël. Avant la troisième pierre de touche, marquée par le déliement de l'âne, le message de Pierre est attaqué par l'Adventisme laodicéen, et Pierre répond à cette résistance en affirmant que les messagers ne sont pas ivres; ils ne sont que l'accomplissement des trois chapitres de Joël. Les trois chapitres de Joël s'ouvrent sur une condamnation cinglante de l'Adventisme laodicéen. Lorsque le message parviendra aux oreilles de ceux qui sont ivres de boisson forte, ils réagiront. Ils affrontèrent le Christ lorsqu'il descendait de la montagne en se rendant à Jérusalem, et l'affrontèrent de nouveau à Jérusalem.

L'ânon est délié, l'entrée commence; les Juifs ergoteurs veulent que le message soit réduit au silence. Jésus continue, puis s'arrête et pleure sur le dernier jour du temps de probation de l'adventisme. Puis, à Jérusalem, une autre confrontation avec les Juifs qui souhaitent que le peuple cesse de proclamer le message. Lorsque le soleil se coucha ce jour-là, le temps de probation de la nation juive franchit une nouvelle étape. La progression de la résistance se poursuit jusqu'à la mort de la croix, et elle commença véritablement avec la résurrection de Lazare, qui marqua l'avènement du deuxième ange et le temps d'attente.

Béthanie était si proche de Jérusalem que la nouvelle de la résurrection de Lazare parvint bientôt à la ville. Par des espions qui avaient été témoins du miracle, les autorités juives eurent rapidement connaissance des faits. Une séance du Sanhédrin fut aussitôt convoquée pour décider de ce qu'il convenait de faire. Le Christ avait désormais pleinement manifesté Sa souveraineté sur la mort et le tombeau. Ce puissant miracle était la preuve suprême, offerte par Dieu aux hommes, qu'Il avait envoyé Son Fils dans le monde pour leur salut. C'était une démonstration de puissance divine suffisante pour convaincre tout esprit que gouvernaient la raison et une conscience éclairée. Beaucoup de ceux qui avaient été témoins de la résurrection de Lazare furent amenés à croire en Jésus. Mais la haine des prêtres contre Lui s'accrut. Ils avaient rejeté toutes les preuves moindres de Sa divinité, et ce nouveau miracle ne fit que les exaspérer. Le mort avait été ressuscité en pleine lumière du jour, devant une foule de témoins. Nul artifice ne pouvait éluder une telle preuve. Pour cette raison même, la haine des prêtres devint plus meurtrière. Ils étaient plus que jamais résolus à mettre un terme à l'œuvre du Christ.

Les Sadducéens, bien qu'ils ne fussent pas favorables au Christ, n'avaient pas fait preuve à son égard d'une malignité aussi grande que les Pharisiens. Leur haine n'avait pas été aussi amère. Mais à présent ils étaient profondément alarmés. Ils ne croyaient pas à la résurrection des morts. Invoquant une prétendue science, ils avaient conclu qu'il était impossible qu'un corps mort fût ramené à la vie. Mais, par quelques paroles du Christ, leur théorie avait été renversée. Il fut montré qu'ils étaient ignorants tant des Écritures que de la puissance de Dieu. Ils ne voyaient aucune possibilité d'effacer l'impression produite sur le peuple par le miracle. Comment pouvait-on détourner les hommes de Celui qui avait triomphé en arrachant au tombeau ses morts ? Des rapports mensongers furent mis en circulation, mais le miracle ne pouvait être nié, et ils ne savaient comment en contrecarrer l'effet. Jusqu'alors, les Sadducéens n'avaient pas encouragé le projet de mettre à mort le Christ. Mais après la résurrection de

Lazare, ils décidèrent que ses dénonciations intrépides contre eux ne pourraient être arrêtées que par sa mort. Le Désir des âges, 537.

La mort de Lazare marqua le commencement des quatre jours durant lesquels Jésus s'attarda. Sa mort représenta l'arrivée du deuxième ange, qui marque le début du temps d'attente. Sa résurrection marque la résurrection des deux témoins le 31 décembre 2023, vingt-deux ans après le 11 septembre. Sa résurrection marque la résurrection des ossements morts et desséchés d'Ézéchiél. Sa résurrection fut préfigurée par la création d'Adam, qui consistait en l'union de l'humanité, représentée par l'argile, avec la Divinité, représentée par le souffle de vie.

Les prêtres et les chefs des Juifs haïssaient Jésus ; mais des foules se pressaient pour écouter ses paroles de sagesse et pour être témoins de ses œuvres puissantes. Le peuple était ému du plus vif intérêt et suivait Jésus avec empressement pour entendre les instructions de ce maître admirable. Beaucoup parmi les chefs crurent en lui, mais n'osaient pas confesser leur foi, de peur d'être exclus de la synagogue. Les prêtres et les anciens décidèrent qu'il fallait faire quelque chose pour détourner l'attention du peuple de Jésus. Ils craignaient que tous ne croient en lui. Ils ne voyaient pour eux aucune sécurité. Il leur fallait perdre leur position ou mettre Jésus à mort. Et après l'avoir mis à mort, il resterait encore ceux qui étaient des monuments vivants de sa puissance. Jésus avait ressuscité Lazare d'entre les morts, et ils craignaient que, s'ils faisaient mourir Jésus, Lazare ne rendît témoignage de sa puissance. Le peuple accourait pour voir celui qui avait été ressuscité d'entre les morts, et les chefs résolurent de faire périr aussi Lazare, afin de faire cesser l'agitation. Alors ils ramèneraient le peuple aux traditions et aux doctrines des hommes, à prélever la dîme de la menthe et de la rue, et exerceraient de nouveau une influence sur lui. Ils convinrent de se saisir de Jésus lorsqu'il serait seul ; car s'ils tentaient de l'arrêter au milieu d'une foule, lorsque les esprits du peuple étaient tout entiers tournés vers lui, ils seraient lapidés. Premiers Écrits, 165.

Le 18 juillet 2020, les deux témoins de l'Apocalypse furent mis à mort, et le second ange ainsi que le temps d'attente arrivèrent. Le 31 décembre 2023, le processus de résurrection en deux étapes commença. La première étape fut le fondement; la seconde, l'édification du temple sur ce fondement. L'Église adventiste du septième jour laodicéenne a haï le message depuis sa naissance en 1989, et elle le hait encore. Maintenant que les témoins honnis qu'elle croyait morts sont de nouveau vivants, elle haïra le message plus encore. Elle contestera la prédiction du 18 juillet 2020 avec le même venin que les Juifs eurent à l'égard de la résurrection de Lazare. Dans l'histoire de l'épreuve du temple, Pierre répondra à leurs accusations erronées en renvoyant au livre de Joël comme réponse à tous leurs mensonges.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.